

הַשְׁלִישִׁית, שִׁתְּשֹׁב עַל עֲוֹנוֹתָיו תָּמִיד, וְיָרֶצֶה בְּטִהְרָה וְתוֹכַחַת וְיִסּוּרִים, וַיֹּאמֶר "מָה הֵם הַיִּסּוּרִין הַיּוֹתֵר טוֹבִים שֶׁעוֹלָם שְׁלֵא יִטְרִידוּנִי מֵעֲבֹדַת ד'", אֵין חֲבִיב בְּכֻלָּם מֵאלוֹ שֶׁיִּתְרַפוּהוּ וַיְבוֹהוּ וַיַּגְדִּפוּהוּ, שֶׁהָרִי לֹא יִמְנָעוּ מִמֶּנּוּ פָחוּ וְאוֹגֵר בְּחֻלָּאִים, וְלֹא יִמְנָעוּ אֶכֶלְתּוֹ וּמִלְבוּשׁוֹ, וְלֹא יִמְנָעוּ חַיּוֹ וְחַיֵּי בְּנָיו בְּמִיתָה, אִם כֵּן מִמָּשׁ יִחַפֵּץ בָּהֶם, וַיֹּאמֶר "מָה לִּי לְהִתְעַנּוֹת וּלְהִסְתַּגֵּף בְּשָׂקִים וּמִלְקִיּוֹת, הַמִּתְלִישִׁים פָּחִי מֵעֲבֹדַת ד', נֹאנִי לֹקֵחַ אוֹתָם בְּיָדִי. יוֹתֵר טוֹב אֶסְתַּגֵּף בְּבִיּוֹן בְּנֵי אָדָם וְחִרְפָתָם לִי, וְלֹא יִסּוּר פָּחִי וְלֹא יִתְלַשׁ", וּבְנָה כְּשִׁיבֹאוּ הָעֲלֵבוֹנוֹת עָלָיו. יִשְׁמַח בָּהֶם וְאֶדְרֶכֶה יִחַפֵּץ בָּהֶם. וַיַּעֲשֶׂה מִשְׁלִשָּׁת הַמִּיָּנִים אֵלָיו תַּחֲבֹשֶׁת לְלִבּוֹ, וַיִּתְלַמֵּד בְּנָה כָּל יְמָיו.

Le troisième, il méditera constamment sur les péchés qu'il a commis, il aspirera à la pureté et acceptera de bon gré les réprimandes et les épreuves. Et il dira: «Quelles sont les meilleurs châtiments en ce monde, qui ne perturberont pas mon labeur au service de D-ieu ? » Il n'y en a pas de meilleurs que d'être insulté, méprisé et raillé. Car ceux-ci ne retirent ni forces ni richesses comme cela arriverait si des maladies s'abattaient sur lui. Pas plus qu'ils l'empêcheront de se nourrir ni de se vêtir, ils ne lui retireront pas la vie ni celle de ses enfants. Ainsi vraiment il les souhaitera se disant : « Pourquoi devrais-je jeûner et m'affliger avec le cilice et me flageller ce qui affaiblit ma force et diminue mon service de D-ieu ? Il est bien mieux préférable de souffrir du dédain et des insultes des hommes, que mes forces ne me quittent pas ni ne soient affaiblies. » De cette façon, si est atteint par les insultes, il s'en réjouira et, au contraire il les désirera. De ces trois ingrédients, il fera un bandage sur son cœur et s'en accoutumera tous ses jours.

La purification des péchés ne peut être obtenue que par les souffrances en ce monde, cependant le meilleur moyen est de subir les offenses et les humiliations sans réagir.

Ils ne causent aucun dommage physique ni sur lui-même ni sur les personnes qui lui sont chères. Elles sont extrêmement efficaces, car elles atteignent la profondeur de l'âme, qui est une partie du créateur elle demande réparation de par la magnificence de sa nature. En dominant ce sentiment de fierté et de hauteur, les traces et les taches que font les fautes sur l'âme du pécheur sont éliminées, lessivées et son âme en est totalement purifiée.

Alors que les souffrances physiques que le Baal Téhouva doit s'infliger pour nettoyer son âme des souillures des transgressions, agissent sur le corps qui n'est que le revêtement de l'âme et pour pénétrer en profondeur elles doivent l'affaiblir énormément, l'amoindrir et le diminuer ce qui est long, fastidieux, et accablant. D'autre part quand la Justice divine s'abat sur l'homme pour le purifier de ses fautes hvc, elle risque de l'écarter de la foi et du service divin. Parfois la Main du Tout Puissant s'abat avec une telle violence que les sentences sont difficilement supportables. Pour que ces calamités qui risquent de s'abattre sur l'homme

soient productives et opérantes, cela dépend de sa capacité à les comprendre et à les accepter, à les justifier. Cet homme devra se dire : La Justice du Seigneur est de droiture, je mérite tout ce qui m'arrive, que Sa Volonté fasse que cela soit pour l'expiation de mes fautes. Il s'agit donc d'atteindre un niveau élevé de crainte et d'amour en prenant du recul par rapport à la souffrance et à la douleur ce qui est évidemment loin d'être aisé et accessible à tous. Que Le Tout Puissant nous préserve de toutes les épreuves de ce genre !

Il est alors évident qu'un affront est de loin bien plus préférable que tout le reste, il est bien plus efficace.

La Guémara rapporte 4 niveaux d'expiation des fautes au nom de Rabbi Ychmaél, qui sont Téchouva, Yom kippour et les souffrances de ce monde et enfin la mort à ces trois choses il faut obligatoirement associer la Téchouva. Cependant le Rav Hida rapporte que ces étapes sont nécessaires pour celui qui fait repentance par crainte, mais s'il le fait par amour cela est immédiat et il est dispensé de toutes les souffrances en ce monde. Voir Béné Yshakhar Téchouva 14,39.

La Guémara dit : ceux qui subissent l'offense qui ne la rendent pas, ils entendent les insultes et ne répliquent pas, ils agissent par amour et se réjouissent des humiliations à leur sujet il est dit : Ils sont aimés du Tout Puissant comme les rayons du soleil illuminent la terre.

Il est cité ici trois catégories d'individus qui correspondent à trois situations : Ceux qui quand ils sont insultés répondent avec véhémence et retournent l'injure. Ceux qui ne rendent pas l'injure mais contredisent ces affirmations et enfin ceux qui acquiescent et ne disent rien. Au sujet de ces derniers il est dit ils sont aimés par l'Eternel.

Ch II Suite et fin :

וְעוֹד מִצָּאֵתִי מִשְׁקָה טוֹב מְאֹד, אֲבָל לֹא יוֹעִיל הַמִּשְׁקָה כָּל כָּךְ כְּמוֹ שְׂיֹעִיל אַחַר תַּחֲבֹשֶׁת הַנּוֹזֵר לְעִיל. וְהוּא שְׂיִרְגִיל עֲצָמוּ בְשָׁנֵי דְזָרִים: הָרִאשׁוֹן הוּא, לְכַבֵּד הַנּוֹבְרָאִים כָּלֵם, אַחַר שְׂיִכִּיר בָּהֶם מְעַלֵּת הַבּוֹרָא אֲשֶׁר יִצַר הָאָדָם בְּחֻמְקָה, וְכֵן כָּל בְּנוֹבְרָאִים חֻמְתָּ הַיּוֹצֵר בָּהֶם, וְיִרְאֶה בְעֲצָמוֹ שְׁהָרִי הֵם נִכְבָּדִים מְאֹד מְאֹד, שְׁנֹטְפֵל יוֹצֵר הַכֹּל הַחֲכָם הַנּוֹעֵלָה עַל כָּל בְּבְרִיאָתָם, וְאֵלּוּ יִבְזֶה אוֹתָם, חֵס וְשְׁלוֹם נוֹגֵעַ בְּכַבּוֹד יוֹצֵרָם. וְהָרִי זֶה יְדָמָה אֶל חֲכָם צוֹרֵף עֲשֵׂה כָּלִי בְּחֻמְקָה גְדוֹלָה וְהָרִאֶה מְעַשְׂהוּ אֶל בְּנֵי אָדָם, וְהַתְּחִיל אֶחָד מֵהֶם לְגַנוֹתוֹ וּלְבַזּוֹתוֹ, כְּפֹה יִגִיעַ מִהַכַּעַס אֶל הַחֲכָם הַהוּא מִפְּנֵי שְׁמִבְזֵין חֻמְתּוֹ בְּהִיוֹתָם מְבַזִּים מְעַשְׂה יְדִיו, וְאַף הַקֶּבֶ"ה יִרַע בְּעֵינָיו אִם יִבְזֶה שׁוֹם בְּרִיָּה מְבְרִיּוֹתָיו. וְזֶה שְׁכָתוֹב [תְּהִלִּים ק"ד, כ"ד] "מָה רַבּוֹ מְעַשֵּׂיךָ ה' ", לֹא אָמַר "גְּדוֹלוֹ" אֶלָּא "רַבּוֹ", לְשׁוֹן "רַב בֵּיתוֹ" [אַסְתֵּר א', ח']. חֲשׁוֹבִים מְאֹד, "כָּלֵם בְּחֻמְקָה עֲשִׂיתָ", וְאַחַר שְׁנֹטְפֵלָה חֻמְתְּךָ בָּהֶם רַבּוֹ וְגְדוֹלוֹ מְעַשֵּׂיךָ, וְרִאֵי לְאָדָם לְהַתְּבוֹנֵן מִתּוֹכָם חֻמְקָה וְלֹא בְדִיוֹן.

De plus j'ai trouvé une très bonne potion, cependant moins efficace que l'autre remède cité plus haut. C'est que l'homme devrait s'entraîner sur deux points.

La première, honorer toutes les créatures, car il reconnaîtra en elles l'Eminence du Créateur qui par sa sagesse façonna l'homme. De même toutes les autres créatures contiennent Son Intelligence. Il verra de lui-même combien méritent elles d'être honorées pour que le Créateur s'en est Lui-même occupé, le Remarquable Savant a Lui Même veillé aux moindres détails de leurs existances. et si D-ieu nous en garde, il les mépriserait, il toucherait à la Gloire de leur Créateur. Ceci est semblable à un savant artisan dans l'art de la fonderie qui par son habileté a innové un nouvel outil quand il l'expose à ses confrères l'un d'eux en parle avec dérision et mépris. O combien l'artiste en sera courroucé car en méprisant le travail de ses mains, c'est sa sagesse qui a été bafouée. De même cela sera un outrage aux yeux du Saint, Béni soit-Il si l'on méprise l'une de Ses créatures. Il est ainsi écrit : « Combien Tes œuvres sont multiples (grandes) », il n'est pas dit « Grandes » mais « Rav » de l'expression « Rav Béto » (le plus notable de sa maison) c'est-à-dire qu'elles sont extrêmement importantes. Tu les As toutes faites par la Sagesse et Comme c'est Ta sagesse qui s'est consacrée à elles, elles sont alors devenues remarquables et grandioses. Il est approprié à l'homme d'être admiratif de la Sagesse qu'elles contiennent, et de ne surtout pas les voir avec dédain.

השני, ירגיל עצמו להכניס אהבת בני אדם בלבו, ואפלו הרשעים, כאלו היו אחיו, ויותר מזה, עד שיקבע בלבו אהבת בני אדם כלם. ואפלו הרשעים יאהב אותם בלבו, ויאמר "מי יתן ויהיו אלו צדיקים שבים בתשובה ויהיו כלם גדולים ורצויים למקום", כמאמר אוהב נאמן לכל ישראל, שאמר [במדבר יא, כט] "ומי יתן כל עם ד' נביאים וגו'". וכמה יאהב, בהיותו מזכיר במחשבתו טובות אשר בהם, וכסה מוסם, ולא יסתכל בנגעייהם אלא במדות הטובות אשר בהם, ויאמר בלבו "אלו היה העני המאוס הזה בעל חסון רב, כמה הייתי שמח בחברתו, כמו שאני שמח בחברת פלוני, והרי זה אלו ילבישוהו הלבושים הנאים כמו פלוני, הרי אין בינו לבינו הבדל. אם כן למה יעדר כבודו בעיני, והרי בעיני ד' חשוב ממני, שהוא נגוע מדכא בעני ויסורים ומנקה מעון, ולמה אשנא מי שהקב"ה אוהב". וכזה יהיה לכבו פונה אל צד הטוב, ומרגיל עצמו לחשב בכל מדות טובות שזכרנו.

La deuxième: consiste à faire pénétrer l'amour de ses semblables en son cœur, et même pour les méchants (mécréants) comme s'ils étaient ses propres frères et bien plus que cela, jusqu'à ce que l'amour de ses semblables soit fermement ancré en son cœur. Et Même les pires mécréants Il devra les aimer en son cœur, en se disant : « S'ils pouvaient se transformer en hommes justes, en faisant repentance et en s'amendant, ils seraient devant l'Omniprésent des hommes d'importance et agréables. Comme le fidèle qui chérit Israël dit « Si tous les hommes de l'Eternel pouvaient être des prophètes. » Comment les aimera-t-il ? En se rappelant toutes les bonnes qualités qu'ils possèdent, en recouvrant leurs défauts et en refusant de regarder leurs plaies mais uniquement les vertus qu'ils détiennent. Il devrait se dire : « Si ce mendiant dégoûtant possédait de grandes richesses, ô combien je me réjouirais de sa compagnie, comme je me réjouis de la présence des puissants. Voilà que s'il portait les appareils que portent tel notable, y aurait-il une différence entre eux, pourquoi donc l'honneur

qui lui revient devrait-il être dérober à mes yeux ? Voilà qu'au regard de D-ieu, il est bien plus distingué que moi car il est frappé par bien des maux, abattu par la pauvreté et les souffrances ainsi il est totalement lavé du péché, pourquoi devrais-je haïr celui que le Saint, Béni soit-Il, aime ? » De cette façon, le cœur d'un homme se tournera vers le bon côté et il s'habituerà à réfléchir à toutes les bonnes qualités que nous avons mentionnées.

Ch II fin commentaires et explications :

נְעוּד מַצְאָתִי מִשְׁקָה טוֹב מְאֹד, אֲכַל לֹא יוֹעִיל הַמִּשְׁקָה כֹּל כִּי כְמוֹ שְׂיוֹעִיל אַחַר תַּחֲבֹשֶׁת הַגּוֹזֵקֵר לְעֵיל. וְהוּא שְׂיִרְגִיל עֲצָמוֹ בְּשְׁנֵי דְבָרִים:

De plus j'ai trouvé une très bonne potion, cependant moins efficace que l'autre remède cité plus haut. C'est que l'homme devrait s'entraîner sur deux points.

הַרְאִשׁוֹן הוּא, לְכַבֵּד הַגְּבֻרָאִים כְּלָם, אַחַר שְׂיִפְיֵר בָּהֶם מַעֲלַת הַבּוֹרָא אֲשֶׁר יֵצֵר הָאָדָם בְּחֻמְקָה, וְכֵן כָּל בְּנֵי־בְרָאִים חֻמְקַת הַיֵּצֵר בָּהֶם, וְיִרְאֶה בְּעֲצָמוֹ שְׁהָרִי הֵם נִקְבָּדִים מְאֹד מְאֹד, שְׂנֹטְפֵל יוֹצֵר הַכֹּל הַחֻמְקָה הַנְּעֻלָּה עַל כָּל בְּבְרִיאָתָם, וְאֵלוֹ יִבְנֶה אוֹתָם, חֵס וְשְׁלוֹם נוֹגֵעַ בְּכָבוֹד יוֹצֵרָם. וְהָרִי זֶה יִדְמָה אֶל חֻמְקָה צוֹרֵף עֲשֵׂה כְּלֵי בְּחֻמְקָה גְדוּלָּה וְהָרְאָה מַעֲשֵׂהוּ אֶל בְּנֵי אָדָם, וְהַתְחִיל אֶחָד מֵהֶם לְגַוְתוֹ וּלְבִזּוּתוֹ, כִּמְהָ יִגִּיעַ מִהַפְּעֵס אֶל הַחֻמְקָה הַהוּא מִפְּנֵי שְׂמִבְזִין חֻמְקָתוֹ בְּהִיּוֹתָם מְבִזִּים מַעֲשֵׂה יָדָיו, וְאַף הַקְּבָ"ה יֵרַע בְּעֵינָיו אִם יִבְזוּ שׁוֹם בְּרִיָּה מְבְרִיּוֹתָיו. וְזֶה שְׂכָתוֹב [תְּהִילִים ק"ד, כ"ד] "מֶה רַבּוֹ מַעֲשֵׂיָהּ ה'", לֹא אָמַר "גְּדוּלוֹ" אֶלָּא "רַבּוֹ", לְשׁוֹן "רַבּ בֵּיתוֹ" [אִסְתֵּר א', ח'], חֲשׂוּבִים מְאֹד, "כְּלָם בְּחֻמְקָה עֲשֵׂיָהּ", וְאַחַר שְׂנֹטְפֵלָה חֻמְקָתָהּ בָּהֶם רַבּוֹ וְגְדוּלוֹ מַעֲשֵׂיָהּ, וְרָאוּי לְאָדָם לְהַתְּבַוֵּן מִתּוֹכָם חֻמְקָה וְלֹא בְּזִיוֹן.

La première, honorer toutes les créatures, car il reconnaîtra en elles l'Eminence du Créateur qui par Sa sagesse façonna l'homme. De même toutes les autres créatures contiennent Son Intelligence. Il verra de lui-même combien méritent-elles d'être honorées pour que le Créateur s'en soit Lui-même occupé, le Remarquable Savant a Lui Même veillé aux moindres détails de leurs existences. Et si D-ieu nous en garde, il les mépriseraït, il toucherait à la Gloire de leur Créateur. Ceci est semblable à un savant artisan dans l'art de la fonderie qui par son habileté a innové un nouvel outil quand il l'expose à ses confrères l'un d'eux en parle avec dérision et mépris. O combien l'artiste en sera courroucé car en méprisant le travail de ses mains, c'est sa sagesse qui a été bafouée. De même cela sera un outrage aux yeux du Saint, Béni soit-Il si l'on méprise l'une de Ses créatures. Il est ainsi écrit : « Combien Tes œuvres sont multiples (grandes) », il n'est pas dit « Grandes » mais « Rav » de l'expression « Rav Béto » (le plus notable de sa maison) c'est-à-dire qu'elles sont extrêmement importantes. Tu les As toutes faites par la Sagesse et

Comme c'est Ta sagesse qui s'est consacrée à elles, elles sont alors devenues remarquables et grandioses. Il est approprié à l'homme d'être admiratif de la Sagesse qu'elles contiennent, et de ne surtout pas les voir avec dédain.

Quel est l'homme digne d'honneur ? Celui qui honore ses semblables ! Donner de la valeur et de la considération à chaque être, signifie estimer la création du Tout Puissant selon Sa valeur. De même que la toile témoigne du génie de l'artiste chaque élément qui compose la complexité de la création témoigne du génie du Seigneur Tout Puissant. Il convient alors d'honorer chacun d'eux et d'en être fasciné, il faut se dire sans cesse que d'intelligence contenue dans un tout petit être ! Et si Noa'h et sa famille ont été sauvé du déluge pour s'être occupé des bêtes, Avraham en a déduit que s'occuper des êtres humain était bien plus important. De même ici le plus grand honneur que l'on peut faire à D est d'honorer les créatures qu'Il a façonnées à Son Image.

Nos maitres ont comparés le créateur au maitre verrier qui souffle dans sa canne d'acier et donne forme à la boule de pâte de verre qu'il tient au bout de sa canne. La pièce prend forme selon le souffle de l'artiste, ainsi toute la création a la forme du souffle du Seigneur Tout Puissant. De même que le souffle passe des poumons à la bouche puis dans la canne et enfin dans le verre de même Ha-Chem a insufflé à sa création trois niveau de souffle , l'âme primaire Néféch, le souffle de la parole Roua'h et l'âme supérieure Néchama . Plus l'élément contient d'intelligence et plus il contient une valeur spirituelle élevée.

Le développement des sciences profanes met à jour l'intelligence insondable du créateur, chaque infime parcelle de cette création est porteuse de l'intelligence infinie du Seigneur. Il convient de l'observer de la méditer et d'en être fasciné charmé stupéfait ébloui afin d'ancrer en son cœur le véritable amour du créateur. Rambam demande et comment atteindre l'amour de D ? En observant et en méditant sur la création et les magnifiques créatures qui l'a composent, il en verra l'infinie intelligence, l'insondable sagesse et de suite lui viendra l'amour du Seigneur en son cœur il aura alors le désir ardent de connaître Son Grand Nom etc... Yéssodé Ha Torah 2,2. En prenant conscience de la véritable grandeur du Créateur l'homme saisit un peu de petitesse de son être et la faiblesse de sa nature, il ne peut agir alors qu'avec humilité sincère.

השני, ירגיל עצמו להקניס אהבת בני אדם בלבו, ואפלו הרשעים, כאלו היו אֲתוּי, ויותר מזה, עד שיקבע בלבו אהבת בני אדם כלם. ואפלו הרשעים יאהב אותם בלבו, ויאמר: "מי יתן ויהיו אלו עדיקים שבים בתשובה ויהיו כלם גדולים ורצויים למקום", כמאמר אוהב נאמן לכל ישראל, שאמר [במדבר יא, כט] "ומי יתן כל עם ד' נביאים וגו'". ובמה יאהב, בהיותו מזכיר במחשבתו טובות אשר בהם, וכסה מומם, ולא יסתכל בגנאייהם אלא במדות הטובות אשר בהם, ויאמר בלבו "אלו הנה העני המאוס הנה בעל מומן רב, כמה הייתי שמח בתורתו, כמו שאני שמח בתורת פלוני, והרי זה אלו ילבישוהו הלבושים הנאים כמו פלוני, הרי אין בינו לבינו הבדל. אם כן למה יעדר כבודו בעיני, והרי בעיני ד' תשוב ממני, שהיא נגוע מדבא בעני יסורים ומנקה מעוון, ולמה אשנא מי שהקב"ה אוהב". ובנה יהיה לבבו פונה אל צד הטוב, ומרגיל עצמו לחשב בכל מדות טובות שתכרונו.

La deuxième: consiste à faire pénétrer l'amour de ses semblables en son cœur, et même pour les méchants (mécréants) comme s'ils étaient ses propres frères et bien plus que cela, jusqu'à ce que l'amour de ses semblables soit fermement ancré en son cœur. Et Même les pires mécréants Il devra les aimer en son cœur, en se disant : « S'ils pouvaient se transformer en hommes justes, en faisant repentance et en s'amendant, ils seraient devant l'Omniprésent des hommes d'importance et agréables. Comme le fidèle qui chérit Israël dit « Si tous les hommes de l'Eternel pouvaient être des prophètes. »

Que ce soit en paroles ou en actes l'homme se doit de montrer du respect envers les autres. Et bien plus car le verset dit : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, et Rabbi Akiva en fit un principe qui soutient toute la Torah. C'est le pilier sur lequel tout le service de D se repose. Il ne s'agit pas d'aimer ses proches ou ceux qui nous sont agréables et sympathiques mais tous les autres, sans restriction.

Mais au fait que signifie aimer ? Le vrai sens de ce mot et de cette Mitsva signifie donner satisfaction, faire en sorte de donner du plaisir et du bonheur à l'être aimé. Cela revient en fait à se mettre au service des autres pour remplir leur moindre souhait.

Même les méchants qui sont malheureusement éloignés de la Torah, il faut les aimer, prier pour eux afin que le Tout Puissant souffle un vent de sainteté sur ce monde qu'ils puissent faire un retour sincère vers D. Surtout à notre époque où malheureusement la grande majorité de tous nos « Frères » qui sont éloignés de la Torah de vérité, ne le sont que par ignorance et de par l'éducation qu'ils ont reçue et à cause de l'influence de la société dans laquelle nous évoluons. Nous nous devons, nous qui sommes attachés à la Torah et à ses principes d'être des exemples d'honnêteté, d'amour de savoir-vivre de probité afin de les influencer en bien. Grande est notre responsabilité !

Comment les aimera-t-il ? En se rappelant toutes les bonnes qualités qu'ils possèdent, en recouvrant leurs défauts et en refusant de regarder leurs plaies mais uniquement les vertus qu'ils détiennent.

Le pire des mécréants d'Israël est plein de bonnes actions, il est comparé à la grenade qui contient une multitude de grains. C'est en mettant en exergue toutes les qualités que les défauts seront amoindris, réduits au point de ne plus être perceptibles à l'œil. Comme nous l'avons déjà souligné il n'existe pas d'homme qui ne possède quelque qualité ne serait-ce que la plus minime, et parfois un acte qui peut être interpréter négativement doit être « tourné » en qualité.

Ainsi qu'il est raconté au sujet de Rabbi Lévy Ytshaq de Berditchev (Le Kédouchat Lévy) qui rencontra un jour de Chabbath un jeune homme à l'allure moderne qui fumait. Il lui dit : « mon cher fils ne sais-tu pas que c'est Chabbath aujourd'hui ? Ne sais-tu pas qu'il est interdit de fumer ce jour saint ? Le jeune homme à chacune de ces questions répondit par l'affirmatif, tout cela il le savait et en avait pleinement conscience, s'était son choix de vie de s'écarter des Mitsvot. Le Rav éleva alors ses yeux au ciel et s'adressa au Seigneur Tout Puissant, il Lui dit : Maître du monde, observe la qualité de tes enfants même quand ils fautent ils ne savent pas mentir !»

Il devrait se dire : « Si ce mendiant dégoûtant possédait de grandes richesses, ô combien je me réjouirais de sa compagnie, comme je me réjouis de la présence des puissants. Voilà que s'il portait les apparats que portent tel notable, y aurait-il une différence entre eux, pourquoi donc l'honneur qui lui revient devrait-il être dérobé à mes yeux ? Voilà qu'au regard de D-ieu, il est bien plus distingué que moi car il est frappé par bien des maux, abattu par la pauvreté et les souffrances ainsi il est totalement lavé du péché, pourquoi devrais-je haïr celui que le Saint, Béni soit-Il, aime ? » De cette façon, le cœur d'un homme se tournera vers le bon côté et il s'habituerà à réfléchir à toutes les bonnes qualités que nous avons mentionnées.

Nos maîtres rapportent : il arriva que Rabbi Chimon Ben Eléazar était en chemin, il revenait de la maison de son maître, chevauchant sa monture il se promena en bordure de la mer. Il était pris d'une grande allégresse, son cœur était plein de joie, son esprit était exalté, satisfait de par les nombreux enseignements qu'il avait appris de son maître. Soudain un homme vint à sa rencontre, celui-ci était particulièrement laid, il le salua en ces termes : Que le Chalom soit avec toi Rabbi ! Cependant Rabbi Chimon ne répondit pas à son salut il lui dit : Homme vide (de savoir), que tu es laid ! Est-ce que tous les habitants de ta ville sont laids comme toi ? L'homme lui répondit, cela je ne sais pas, mais va et adresse toi à l'artisan qui M'a façonné et dis Lui : combien l'objet que Tu as réalisé est hideux ! C'est à la suite de cette histoire que Rabbi Chimon enseigna : l'homme se doit d'être flexible comme le roseau et surtout pas raide comme le cèdre ! Voir Avot Dé Rabbi Nathan 41 ; Taanit 20 ab.

L'attitude arrogante de Rabbi Chimon est la conséquence de la satisfaction et de sa suffisance intellectuelle qui l'exalte, la balade qu'il fait en bord de mer lui procure un sentiment de bien-être et de contentement un sentiment de supériorité l'enveloppe. C'est pour cela qu'il ne se donne pas la peine de répondre au salut de l'homme, il le traite de « homme vide » ce qui sous-entend qu'il le considère comme un rustre et un ignorant. Puis s'esclaffe et lui dit que tu es laid ! Nos maîtres soulignent que cet homme laid n'était autre que le prophète Elie qui voulait corriger l'attitude arrogante de Rabbi Chimon.

Cette dérive dans le comportement de ce maître est la conséquence de la vision superficielle des choses et surtout des individus. Il s'imagine être un homme important qui vient d'étudier avec un grand maître des enseignements qui ne sont sûrement pas à la portée du commun des gens, ce dédain l'entraîne à un dérapage verbal, il humilie son prochain, le vexe le blesse. Mais l'homme n'en est pas atteint, il ne prend pas cette offense à cœur elle ne s'adresse pas à lui mais à l'Artisan qui l'a façonné. Si Rabbi Chimon avait vu que l'homme dans toute sa laideur était en fait le prophète Elie aurait-il tenu de tels propos ? Aurait-il un instant pensé que ce qui lui apparaît comme hideux ne contient pas la Sagesse du créateur ? Si Elie s'était montré différemment, avec une belle apparence Rabbi Chimon aurait agi avec correction, souvent notre vue des hommes est erronée, fautive et trompeuse, prenons y garde et agissons avec dignité !

En résumé le Rav donne cinq règles à adopter pour acquérir la véritable humilité. Les trois premières sont essentiellement un travail sur soi, de manière fondamentale et profond. Les

deux dernières sont un travail vers l'extérieur en s'exerçant à appliquer sur les autres ces deux principes il est aussi possible d'accéder à cette vertu.

FIN DU CHAPITRE II .